

 Mission Maternelle 68	LA DICTÉE A L'ADULTE REPÈRES POUR SA MISE EN ŒUVRE A L'ÉCOLE MATERNELLE	
	<i>ANIMATION PÉDAGOGIQUE</i> <i>DÉPARTEMENTALE</i> <i>« ENSEIGNER EN MATERNELLE »</i>	9 JANVIER 2013

A. Définition :

La dictée à l'adulte est le procédé pédagogique par lequel le maître se fait le secrétaire de ses élèves engagés dans un projet de rédaction d'un écrit. Elle est légitimée par l'aspect limité des habiletés des enfants à produire de manière autonome des écrits.

B. Formes de l'activité :

L'activité de dictée à l'adulte peut prendre deux formes distinctes :

- L'enseignant note les propos exactement tenus par un enfant, ce qui, en les figeant, confère une valeur aux paroles individuelles et un statut d'auteur à celui qui les tient, aide à l'objectivation du langage pour l'enfant. C'est le cas par exemple quand le maître accède à la demande d'un petit qui souhaite qu'on écrive sur son dessin pour nommer les personnages représentés. Cette étape est importante, mais elle ne saurait être un aboutissement de la démarche de dictée à l'adulte. En effet, le propos reste dans ce cas de l'oral graphié. Il serait dommageable que les enfants soient confortés durablement dans l'idée qu'écrire, c'est se borner à ce type d'activité.
- L'enseignant organise la production d'un texte qui acquiert les caractéristiques d'un texte écrit, et le couche lui-même sur le papier (par transcription manuscrite ou par voie informatique avec usage d'un traitement de texte). Lorsque de telles situations sont bien conduites, elles sont d'une grande efficacité pédagogique.

C. Enjeux :

Il s'agit de faire comprendre aux enfants de comprendre que le langage que l'on produit peut s'écrire s'il obéit à certaines contraintes. Produire du langage « écrivable » exige une décentration pour anticiper ce dont le lecteur a besoin pour comprendre et une distanciation par rapport à ses propres dires pour les réajuster, les corriger. La dictée à l'adulte a ceci d'essentiel qu'elle permet de aux élèves de focaliser sur le passage du langage oral vers les signes de l'écrit quand le maître aide à franchir ce passage en interagissant avec celui qui dicte, en l'aidant à reformuler, en relisant et en faisant valider ou amender les premières propositions transcrites.

Secondairement et plus tardivement, le passage par la dictée à l'adulte acquiert également une pertinence dans le rôle qu'elle joue pour rendre plus visible le complexe système de correspondance entre la chaîne orale et l'écrit. (Exemple : l'usage de la dictée à l'adulte pour transcrire un texte mémorisé, une comptine, une formulette, permet ensuite de revenir sur le texte : les enfants 'relisent' la comptine en pointant chaque mot au fur et à mesure de son énonciation. Ils peuvent alors repérer dans la chaîne écrite où se trouve tel mot que l'on a été amené à dire et à transcrire).

D. Recommandations générales :

La question du sens de l'activité doit rester explicite. Pourquoi écrivons-nous ? A qui ? Que veut-on dire ? Comment va-t-on le dire pour que ceux qui auront à le lire le comprennent ?

C'est pourquoi le maître veille à l'authenticité des situations et des projets d'écriture : il doit y avoir un véritable destinataire, un lecteur identifié, une fonction précise à cet écrit. Il choisit pour commencer des messages ou des lettres à des destinataires connus mais éloignés ; plus tard, on pourra produire des écrits documentaires, des fiches techniques, des règles du jeu... ou inventer des histoires.

E. Progressivité :

En section de petits, il s'agit de ne pas trop anticiper la dictée à l'adulte, et de la réserver à des situations de transcription de propos simples et courts (listes, messages aux parents ou à un camarade malade, à la directrice absente pour obtenir une autorisation ; légendes pour des dessins ou des

photographies, bulles de bandes dessinées). La cohérence d'un texte n'est pas un objectif visé à ce stade.

En section de moyens et surtout chez les grands, on pourra aborder progressivement l'écriture de textes plus longs, aux propriétés plus complexes et à la structure narrative ou descriptive plus affinée, avec l'usage de connecteurs temporels par exemple (des histoires inventées ; le compte-rendu d'une sortie...)

F. Rôle du maître

Le maître doit pouvoir conduire avec subtilité pour que l'élève puisse accéder à une double focalisation : l'enfant même avancé en matière de maîtrise de la langue peut éprouver des difficultés à concentrer son regard et sur le contenu du message à transcrire, et sur les moyens linguistiques qui permettent de transmettre correctement ce contenu.

G. Prérequis

Pour entrer dans le dispositif de dictée de textes à l'adulte, il faut que l'enfant commence à maîtriser le langage oral de récit, qu'il soit capable de comprendre des récits complets lus plusieurs fois par le maître et qu'il commence à rappeler oralement un récit bien connu.

H. Modalités de travail et organisation spatiale

L'organisation en ateliers est à privilégier. Elle rend le maître disponible pour conduire l'activité avec un petit groupe de 4 à 5 enfants.

La dictée à l'adulte collective est moins profitable car ce sont les parleurs les plus habiles qui produiront le texte tandis que les autres, au mieux écouteront, au pire s'ennuieront.

La dictée individuelle semble être possible pour des enfants qui présenteraient des difficultés particulières. Avec deux enfants, la dictée serait idéale : un de chaque côté du maître pour voir les mots s'inscrire comme celui qui écrit et qui est toujours relecteur.

Des groupes homogènes constitués d'élèves aux compétences langagières assez proches favorisent une participation active de chacun et une meilleure interaction avec le maître. Toutefois, une organisation en groupe hétérogène peut permettre aux enfants moins performants de comprendre l'activité en jeu.

Il s'agit de s'astreindre à une certaine régularité dans les tâches de dictée à l'adulte. Plus ce type d'activité sera familier aux élèves, plus il leur permettra de progresser dans la maîtrise des spécificités du langage écrit. Une séance par semaine est une excellente mesure.

Le maître choisit un espace de la classe où il aura pris soin d'afficher les écrits connus des élèves afin qu'ils puissent y chercher des aides. Avec un groupe de 4 ou 5 élèves, il a besoin d'un support vertical de grand format visible de tous et lui permettant d'écrire lisiblement en cursive dans une seule couleur. Les enfants doivent être installés tous face à la feuille.

Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à formuler leurs idées, il est souhaitable de conduire cette activité dans le cadre de l'aide personnalisée qui permet à l'enseignant d'être entièrement disponible pour quelques élèves.

I. Etapes d'une démarche

1. Construction du canevas.

A l'oral, le projet d'écriture est clarifié. Le maître conduit les élèves à se représenter le destinataire absent : à qui s'adresse cet écrit ? Qu'avons-nous à lui dire et pour quoi faire ? Comment organiser cet écrit ?

En appui sur cette première élucidation, on élabore ensuite une trame écrite : un aide-mémoire, un point d'appui pour la mise en mots. Par exemple, pour une lettre, on définira le destinataire et l'objet précis du courrier. Pour une histoire inventée, on définira les personnages, leurs caractéristiques, les lieux et les événements. Le groupe s'étant mis d'accord, on ne changera plus de scénario.

2. Mise en mots et écriture du texte dicté.

Au moment de commencer la dictée du texte, le maître affiche tous les éléments préparatoires déjà élaborés en groupe classe : pense-bête, canevas, éléments de connaissances du monde. Le maître aide les enfants à énoncer de l'écrit en sollicitant des reformulations. Il écrit de manière cursive sous la dictée des élèves, tout en les conduisant par son questionnement à transformer leur oral en écrit, sans

en changer le sens. Comme il ne convertit pas automatiquement les énoncés dictés, il y a un moment essentiel à ne pas manquer : celui de l'élaboration/négociation du texte à écrire. Le maître respecte les formulations mais n'écrit pas d'énoncés impossibles. Il intervient pour susciter des reformulations acceptables.

Il y a les modifications indispensables, parce que syntaxiquement incorrectes à l'écrit. (« Il était une fois un lutin i dormait et puis et puis le monsieur il a réveillé le lutin. »)

En fonction des compétences de l'élève et pour lui permettre de comprendre les modifications nécessaires, le maître, dans un premier temps, demande à l'enfant « Tu as dit..., ça va ? Est-ce que je l'écris comme ça ? ». Si l'enfant maintient sa formulation, dans un deuxième temps, le maître propose une alternative en mentionnant bien que la forme langagière écrite nécessite un changement : « Écoute bien, tu as dit "le monsieur il a réveillé le lutin" ; il y a une manière de le dire et une manière de l'écrire. Qu'est-ce que j'écris ? ». Si l'enfant maintient sa proposition, dans une troisième et dernière étape, le maître lui donne l'énoncé « écrivable » en lui précisant « Je vais écrire "Le monsieur a réveillé le lutin" ». Il peut aussi demander une aide au groupe.

Il y a aussi des modifications à éviter ; ce sont celles qui introduiraient un niveau de langue soutenu, inapproprié. Le maître, pensant qu'un enrichissement de l'énoncé est possible, finit par transformer totalement ce que disent les enfants, alors que c'est acceptable à l'écrit. Par exemple, le message « On voudrait des vieilles chemises pour la peinture, s'il vous plaît. » est réécrit « Nous souhaiterions de vieux vêtements pour la peinture. ». Alors, les enfants ne reconnaissent plus leur énoncé ; la valeur de la dictée à l'adulte est annulée. Respecter le plus possible les formulations des élèves, c'est éviter de trop normer leur énoncé par rapport à la langue écrite idéale à une période où il faut graduer l'avancée.

Dans le cours de la dictée à l'adulte, le maître répond aux questions des élèves qui sont autant d'indicateurs de leur réflexion sur l'activité d'écriture. Il favorise ainsi des conduites métalinguistiques. Le maître commente de plus en plus son activité de scripteur à mesure que l'intérêt des enfants s'éveille. Pour parler du langage avec exactitude, il emploie quelques termes exacts soigneusement choisis : histoire, début, fin, mais également phrase, mot, lettre, ligne, et quelques expressions moins techniques, mais exprimant le rôle d'un mot, par exemple « les mots qui permettent d'accrocher ensemble les morceaux d'une histoire ».

3. Lecture et relecture

Pour réguler la production, la lecture et la relecture du texte produit jouent un rôle important et doivent être conduites par le maître à différents moments. En cours d'écriture, l'adulte énonce à voix haute ce qu'il écrit, au fur et à mesure qu'apparaissent les mots ou groupes de mots. Il dit ce qu'il est train d'écrire. L'emploi du verbe écrire par l'adulte est nécessaire pour clarifier l'activité. Ce repère permet aussi à l'enfant de s'ajuster à la vitesse d'écriture de l'adulte, et il découvre ainsi de façon inconsciente les différents segments de la phrase. On observe progressivement que l'enfant opère des pauses dans son énoncé pour laisser le temps à l'adulte d'écrire. On peut aussi observer, dans le cas d'une pratique régulière de la dictée à l'adulte, l'élaboration d'une grammaire intuitive, les segments dictés correspondant à des unités syntagmatiques de la phrase écrite.

Au cours de sa mise en mots, l'enfant peut hésiter, chercher une idée, une formulation, parfois la relecture de l'énoncé déjà écrit peut lui permettre de continuer. L'adulte peut proposer une relecture en cas de répétition d'un mot dans une phrase ou un problème de coréférence qui gêne la compréhension.

Chaque fois que l'adulte vient d'écrire une partie du texte, il le relit entièrement aux enfants. Ils entendent le texte lu d'une seule traite et ainsi perçoivent mieux l'enchaînement des énoncés entre eux, la cohérence du texte.

La relecture complète du début du texte est également nécessaire quand on travaille en épisodes sur une production longue afin que les élèves se souviennent du texte déjà produit, et se réinscrivent dans la suite logique ; c'est une aide essentielle pour poursuivre l'activité. De plus, cette relecture permet de valoriser une des caractéristiques de l'écrit : sa permanence.

J. Quelques situations inductrices pour la mise en œuvre d'une dictée à l'adulte

Tous les domaines d'activités peuvent donner matière à de la production d'écrits. L'enseignant veille à intégrer la découverte d'objets culturels ou d'écrits du quotidien au cœur des projets qu'il conduit.

S'approprier le langage/découvrir l'écrit	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire le journal de la classe - Rédiger des textes à la manière de..., des suites de textes - Ecrire le contenu de bulles de bandes dessinées - Ecrire le résumé d'un livre lu en classe pour le cahier des histoires collectif ou les cahiers individuels - Remplir une fiche d'emprunt à la bibliothèque
Devenir élève	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger les règles relatives à certaines activités de la classe - Demander à la directrice absente l'obtention d'une autorisation - Renseigner la liste des responsabilités et des enfants qui les assument - Conserver la trace d'activités en cours (prendre des notes pour continuer plus tard) ; traces d'institutionnalisation des connaissances, etc.
Agir et s'exprimer avec son corps	<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer une liste des vêtements ou/et matériel nécessaires pour une activité peu habituelle - Mettre en mots les activités réalisées en salle de jeu en appui sur des photographies d'enfants en situation : nommer le matériel, réinvestir les verbes d'action et le vocabulaire spatial - Ecrire un message aux parents pour les informer d'un cycle d'activités particulier <p>Rédiger les textes ou les légendes pour album personnel ou de classe (suivi de certaines séquences inhabituelles : piscine, patinoire, etc.),</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ecrire les messages pour un jeu de piste.
Découvrir le monde	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire le compte-rendu d'une activité ou d'une expérience (formaliser des connaissances), - Ecrire la règle d'un jeu inventé par la classe ou d'un jeu de société utilisé en classe, pour qu'une classe voisine puisse le découvrir. - Réaliser un reportage sur une sortie (photos et textes) - Ecrire des fiches techniques - Ecrire un message aux parents ou aux grands-parents pour demander de l'aide, du matériel (ex : pour jardiner)
Percevoir, sentir, imaginer, créer	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser le catalogue d'une exposition réalisée par la classe (titres des productions) - Ecrire le compte-rendu d'une sortie culturelle (valorisation des aspects subjectifs et sensibles) - Ecrire le carnet de bord d'un projet artistique et culturel avec images et textes
Organisation de la vie scolaire Coopérer et devenir autonome	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir des listes diverses - « cartes d'identité » individuelles en vue d'une sortie, - Renseigner l'album photos légendé de la classe - Ecrire une lettre de remerciement.
Liaison École/Famille	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire un message aux parents, destiné à être collé dans le cahier de liaison - Demander par écrit des nouvelles d'un camarade malade à ses parents - Alimenter le cahier de vie (légendes de dessins et/ou photographies, etc.)

K. Exemples de mise en œuvre

1. « A propos d'une sortie racontée aux parents » - Le langage à l'école maternelle, p. 130-131

Le tableau rend compte de trois étapes du travail en section de grands :

1. Les photos prises au cours de la sortie sont affichées, les élèves invités à les regarder au moment de l'accueil : la découverte génère des commentaires, des remémorations, des questions. Les enfants engagent une conversation et impliquent l'enseignante.

2. Un travail est amorcé pour raconter la sortie à partir des photos ; la classe est scindée en deux groupes qui traiteront, chacun, la moitié des photos. Dans cette phase où l'on essaie de se recentrer sur le « récit » de la sortie résumé aux quelques étapes saisies par les photos, il est encore difficile d'échapper à la description, de se décentrer de ce que l'on a vécu ; on se parle, on est encore entre soi. Il va falloir sortir de la dynamique d'une conversation pour raconter à d'autres qui ne savent pas, les informer. Le passage à l'écrit, quand on a fréquenté des écrits antérieurement, va favoriser une prise de distance.

3. Chaque photo doit recevoir une légende ; le texte doit être court et dire juste le plus important pour que les parents qui verront le reportage photos comprennent ce qui est montré. Le travail est conduit avec des groupes de cinq enfants qui traitent chacun deux photos, en dictée à l'adulte. La discussion collective a permis de décider que le reportage serait signé *La Classe des grands*.

À noter que l'exemple n'est développé que sur trois photos.

1. Découvrir les photos prises pendant la promenade autour de l'école	2. Étape intermédiaire : raconter la sortie	3. Légender les photos pour l'exposition
<p>Regarde maîtresse, on est tous là. Les mamans tiennent des enfants par la main. Et toi aussi (à la maîtresse) tu tiens la main de Pierre et d'Ahmed. Tu es belle Angelina avec tes bottes rouge brillant. On est devant la porte de l'école. La directrice, elle était là ; elle nous a dit au revoir. Tu as pris ton appareil photo autour du cou (à la maîtresse). Tu as vu, je te donne la main, Paul. Oui, mais tu me serrais trop fort. Moi, je suis derrière, on me voit pas. C'est bientôt ma maison. C'est qui qui a pris la photo ?</p>	<p>Tous les enfants sont là avec des mamans et la maîtresse. Devant l'école. Les mamans tiennent les enfants par la main et la maîtresse tient la main de Pierre et d'Ahmed. On voit la directrice ; elle nous dit au revoir. La maîtresse a mis son appareil photo autour de son cou. Achille, il donne la main à Paul. On ne voit pas Amélie. Bientôt on va passer devant la maison d'Achille.</p>	<p>Notre classe sort de l'école. Elle va faire le tour du quartier.</p>
<p>Oh vous avez vu, y'a le drapeau ! Des fois y a des mariages. Et nous, vous avez vu, on est comme au mariage. Et la maîtresse elle est où, je la vois pas. Elle est en train de prendre la photo, elle est devant. On est tous sur les marches, on n'est pas tous pareils : y en a des grands, et y en a des petits. Oui, mais la maîtresse elle a dit qu'il fallait être tous sur des marches, plus haut et plus bas. Parce que y'avait pas assez de place pour tout le monde sur une marche.</p>	<p>Le drapeau est accroché à la mairie. C'est là où il y a des mariages. On est installé comme au mariage. Y' a des petits et des grands. C'est parce que la maîtresse voulait que tous les enfants soient sur les marches. Et y'avait pas assez de place pour tout le monde.</p>	<p>Nous sommes sur les marches de la mairie. C'est la maîtresse qui prend la photo.</p>
<p>Regardez, c'est là où j'habite ! Oui on est passé devant. Tu habites où ? Et ben là ! Mais je vois pas. Mais si je t'ai montré. Alors c'est où ? C'est là où y a les rideaux rouges. C'est un peu haut, dis. Moi j'ai compté les étages, y en a 4.</p>	<p>On est tous devant chez Achille. Il habite là, tout en haut. Il nous a montré. Il nous a dit qu'il y avait des rideaux rouges. Paul a trouvé sa fenêtre. La maîtresse nous a fait compter les étages, y'en a 4</p>	<p>Achille nous montre sa maison. C'est celle qui a des rideaux rouges.</p>

Non 5. On compte ? Y' a 4 étages. Et la maison elle est toute orange.		
--	--	--

2. Transcrire une chanson. (Section des grands)

La séance s'inscrit dans une continuité, elle vise à mettre les élèves en situation d'observer la transcription d'un texte qu'ils connaissent par cœur. Les paroles de la chanson du grand cerf ont été enlevées de l'affichage de la classe. Les enfants vont le dire en le récitant, mais la maîtresse va l'écrire sous la dictée. Les enfants doivent donc ralentir le débit pour que la chaîne sonore corresponde à la chaîne écrite.

Extrait de la séquence	Commentaires
<p>M1 – <i>vous allez me dicter la chanson du grand cerf. Attention il ne faut pas chanter, il ne faut pas la dire trop vite, il faut que j'aie le temps d'écrire et vous regardez bien ce que j'écris pour être sûrs que je ne trompe pas. Allez-y, vous me dicter le titre ?</i> EEE – <i>le grand cerf.</i> M2 – <i>oh ça va trop vite, regardez, j'écris « le »</i> E – <i>le / grand</i> M3 – <i>grand</i> E – <i>le / grand / cerf</i> M4 – <i>ça y est, j'ai écrit (montre chaque mot en le disant « recto tono ») le / grand / cerf</i> E – <i>dans / sa / mai / son</i> M5 – (écrit en même temps qu'elle dit) <i>dans / sa / maison, bon je suis en panne</i> E – <i>re / gar / dait</i> M6 – <i>attends, j'écris « regardait », voilà, là j'ai écrit « regardait »</i> E – <i>regardait par la fenêtre / un lapin venir à lui</i> M7 – <i>oh tu regardes pas ma main et mon crayon alors forcément tu vas trop vite, regarde j'en suis à « regardait » (montre)</i> [...] M8 – <i>je mets des guillemets parce que quelqu'un parle, là c'est le lapin qui parle</i> [...] M9 – <i>on va s'arrêter pour pouvoir faire un petit jeu</i> Paul – <i>tu vas effacer des mots et on doit deviner le mot que t'as effacé !</i></p>	<p>M donne précisément les données du problème et la nature de la tâche (vocabulaire de travail : dicter = dire, pas chanter).</p> <p>M fait attention à son intonation en relecture : elle doit être « plate » avec des blancs sonores entre chaque mot.</p> <p>M fait attention de couper la chaîne sonore en mots et non pas en syllabes, on est à l'écrit.</p> <p>On voit l'habitude de Paul de traiter des problèmes, il anticipe.</p>

Extrait de : Mireille BRIGAUDIOT, *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, p. 264

L. Ressources :

Le présent dossier a été réalisé à partir des documents suivants :

- M.E.N., *Le langage à l'école maternelle*, document d'accompagnement des programmes, Scéren-CNDP, coll. Ressources pour faire la classe, 2011, 214 p.
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/48/8/LangageMaternelle_web_182488.pdf
- Mireille BRIGAUDIOT, *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, PROG-INRP, Hachette Education, 2000, 287 p.

On consultera utilement les ressources vidéos suivantes, visibles sur le DVD *Apprendre à parler* :

- « Le lapin Lulu » (transcrire une production langagière d'un élève)
- « Le papillon piéride » (contribuer à l'écriture d'un texte en construisant des phrases)